

VOLUME DEUX

*Les*  
ÉLÉMENTS  
FONDAMENTAUX  
*de*  
LA VIE  
CHRÉTIENNE

*W*ITNESS LEE ET  
WATCHMAN NEE

VOLUME DEUX

*Les*  
ÉLÉMENTS  
FONDAMENTAUX  
*de*  
LA VIE  
CHRÉTIENNE

WITNESS LEE ET WATCHMAN NEE

*Destiné à la distribution gratuite.  
Interdit à la vente.*

***Living Stream Ministry***  
Anaheim, California • [www.lsm.org](http://www.lsm.org)

© 2003 Living Stream Ministry

Tous droits réservés. Toute représentation intégrale ou partielle de cet ouvrage par quelque moyen que ce soit (graphique, électronique ou mécanique) ou toute transmission intégrale ou partielle par quelque moyen que ce soit (par photocopie, enregistrement, stockage d'information et systèmes de récupération) est illicite sans le consentement écrit de l'éditeur.

Première édition, octobre 2001  
Édition pour distribution en masse, mai 2003

ISBN 0-7363-2351-1

Traduit de l'anglais  
Titre original: *Basic Elements of the Christian Life*, vol. 2  
(French translation)

Pour toute information sur la distribution locale, voir la dernière page

Publié par:  
*Living Stream Ministry*  
2431 W. La Palma Ave., Anaheim, CA 92801 U.S.A.  
P. O. Box 2121, Anaheim, CA 92814 U.S.A.

## TABLE DES MATIÈRES

| <i>Titre</i>                                | <i>Page</i> |
|---------------------------------------------|-------------|
| Préface                                     | 5           |
| 1 Un temps avec le Seigneur                 | 7           |
| 2 Une manière simple de toucher le Seigneur | 15          |
| 3 Un abîme appelle un autre abîme           | 21          |
| Concernant deux serviteurs du Seigneur      | 31          |



## PRÉFACE

Ce livre est constitué de trois chapitres, qui ont pour but de présenter quelques éléments fondamentaux de la vie chrétienne.

Ces textes ont déjà été publiés sous la forme de trois livrets séparés : *Un temps avec le Seigneur* et *Une manière simple de toucher le Seigneur* par Witness Lee, et *Un abîme appelle un autre abîme* par Watchman Nee.



## CHAPITRE UN

### UN TEMPS AVEC LE SEIGNEUR

Dans son livre concernant la prière, Andrew Murray évoque une question qui a été posée par un orateur lors d'une conférence de pasteurs : « Que tous ceux qui prient pendant plus de trente minutes par jour lèvent la main. » Dans toute l'assemblée, une seule main s'est levée ! L'orateur a ensuite demandé que tous ceux qui priaient pendant quinze minutes par jour lèvent la main. Environ la moitié des mains se sont levées. Quand il a demandé qui priait pendant cinq minutes par jour, le reste des personnes ont levé la main. Ne constatons-nous pas aujourd'hui la même situation parmi nous ? Nous devons tous nous poser la question personnelle suivante : « Combien de temps est-ce que je passe tous les jours avec le Seigneur ? » Le besoin le plus important parmi les chrétiens aujourd'hui est de passer un certain temps tous les jours pour lire et prier dans la présence du Seigneur.

Dans le domaine physique, nous avons besoin de passer du temps tous les jours pour nous nourrir en mangeant de la nourriture physique. Combien plus de temps devons-nous passer pour obtenir la nourriture spirituelle et satisfaire nos besoins spirituels ! Actuellement la plupart des chrétiens savent comment étudier, mémoriser, méditer et sonder les Écritures pour trouver la connaissance, mais très peu savent comment venir à la parole du Seigneur pour se réjouir dans le Seigneur et pour obtenir la nourriture spirituelle.

Étant donné que Dieu habite en nous, nous devons chaque jour réserver un moment pour venir à la Parole de Dieu pour nous réjouir en Lui, pour nous nourrir de Lui, et pour recevoir de la nourriture spirituelle. En lisant les expériences et les témoignages des autres, il est clair que nous devons passer au moins trente



minutes avec le Seigneur tous les jours pour Le contacter et être fortifiés par Lui. Pendant ce laps de temps, nous devons lire et *prier*, ce qui est impossible à faire convenablement en dix minutes. Il faut plus de temps pour lire et pour prier correctement. Même une demi-heure pour lire et prier est trop court, mais sans doute pouvons-nous passer une demi-heure avec le Seigneur tous les jours pour prier-lire Sa Parole. Le meilleur moment pour ce faire est le matin.

Pendant ces trente minutes, nous devons mettre de côté toute connaissance, tout message, tout mouvement, toute œuvre, etc. Nous devons oublier toutes ces choses et faire tout notre possible pour passer un moment correct et convenable dans la présence du Seigneur. En tant que fils de Dieu, cela constitue la première et la principale expérience que nous devons faire. Pendant au minimum trente minutes chaque jour, nous devons apprendre à ne pas trop exercer notre intelligence, mais plutôt à exercer notre esprit dans la lecture-prière. Il est impossible pour un chrétien qui passe moins de trente minutes par jour dans la présence du Seigneur d'être suffisamment spirituel et en bonne santé. Cela est un principe fixe. Quelqu'un qui ne mange pas tous les jours peut-il être en bonne santé ?

Si nous faisons cela pendant un certain temps, le Seigneur effectuera un grand changement en nous. Notre expérience de Christ sera approfondie, et à terme notre influence envers les autres sera prédominante. La situation parmi nous changera radicalement, non pas par l'enseignement, par l'étude ou par l'exhortation, mais par le contact avec le Seigneur.

Nous devons payer le prix pour passer ce temps avec le Seigneur afin de pouvoir grandir spirituellement. Le matin, nous ne devons pas choisir de rester longtemps au lit, paresseusement. Watchman Nee disait que si nous aimons notre lit, nous ne pourrions jamais aimer le Seigneur. Nous devons tous passer par cette lutte et décider lequel choisir : le Seigneur ou notre lit.

Si par la miséricorde et la grâce du Seigneur nous avons le désir, et nous décidons de passer au quotidien plus de temps dans la présence du Seigneur, que devons-nous faire ? Par quel moyen pouvons-nous toucher la Parole de Dieu afin de pouvoir nous

réjouir et être nourris ? Nous devons apprendre à ne faire qu'une chose : mélanger notre lecture avec notre prière. Nous devons contacter le Seigneur en mélangeant notre lecture de la Bible avec la prière, et en mélangeant notre prière avec la lecture. C'est pour cela que nous utilisons un nouveau terme : *prier-lire*. Nous devons *prier-lire* la Parole.

Commencez tout d'abord en offrant une courte prière au Seigneur. Ouvrez ensuite votre Bible et commencez à lire. Pendant que vous lisez, dialoguez spontanément avec le Seigneur concernant les choses que vous lisez. N'attendez pas d'avoir lu plusieurs versets ni même un paragraphe ou un passage entier, avant de commencer à prier. Pendant que vous lisez, dialoguez avec le Seigneur par la prière.

Ne cherchez pas à faire de longues prières articulées, et ne priez pas pour beaucoup de choses, en demandant au Seigneur de vous accorder quelque chose. Apprenez simplement à *prier avec les mots que vous lisez*. La prière qui a de la valeur, la prière qui contacte le Seigneur, est celle qui exprime ce qui résonne en vous pendant que vous lisez la Parole.

Pendant ces trente minutes quotidiennes, vous ne devez pas demander différentes choses au Seigneur ; cherchez simplement à être en communion avec Lui et à L'apprécier. Plus nous nous réjouissons en Lui, plus Il sera satisfait. Si nous Lui demandons de faire ceci ou cela, Il nous dira : « Ne sois pas bête mon enfant, tu n'as pas besoin de Me demander de faire toutes ces choses. C'est à Moi de M'occuper de ces choses ; toi tu n'as qu'à te réjouir de Moi. »

Dans le Nouveau Testament, le Seigneur Jésus parle de la Parole de Dieu comme étant une nourriture spirituelle : « Mais Jésus répondit, et dit : Il est écrit : L'homme ne vivra point de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Mt 4.4). Toute parole qui sort de la bouche de Dieu est une nourriture spirituelle qui nous nourrit. Les Écritures nous révèlent au moins trois cas de personnes qui ont mangé la Parole de Dieu. L'une de ces personnes était Jérémie, qui a dit : « Tes paroles se sont trouvées (devant moi), je les ai dévorées... » (Jr 15.16). Une telle déclaration ne provient pas de nos concepts humains. Si

cela n'était pas écrit dans la Bible, il ne nous serait jamais venu à l'idée de *manger* la Parole de Dieu. Nous aurions sans doute dit qu'il fallait apprendre la Parole et l'étudier. Nous n'aurions jamais utilisé le mot *manger* ! Jérémie a mangé la Parole de Dieu. Cela signifie qu'il a reçu la Parole en lui, l'a assimilée, et en a fait une partie de lui-même.

Dans le même verset Jérémie dit aussi : « Tes paroles ont fait l'agrément et la joie de mon cœur. » Il s'agit ici d'une sorte de réjouissance. La Parole, après avoir été mangée, est devenue une joie et aussi une réjouissance. La joie est l'aspect intérieur, et la réjouissance, c'est son expression visible. La Parole de Dieu est un plaisir ; après l'avoir prise en nous et assimilée dans notre être, elle devient la joie intérieure, et la réjouissance exprimée.

Il y a également un grand nombre d'autres versets qui nous révèlent cette même pensée. David a dit : « Oh ! Que Ta Parole a été douce à mon palais, plus douce que le miel à ma bouche ! » (Ps 119.103). La Parole est un plaisir, et elle est même plus douce que le miel à notre palais. En lisant ces versets, nous voyons que nous ne devons pas seulement étudier la Parole de Dieu, mais davantage la goûter, la manger, y prendre plaisir et la digérer.

Puis dans 1 Pierre 2.2-3, nous voyons que manger la Parole, c'est goûter le Seigneur. « Désirez ardemment, comme des enfants nouvellement nés, de vous nourrir du lait spirituel et pur, afin que vous croissiez par lui, si toutefois vous avez goûté combien le Seigneur est bon. » Dans le verset 2 il est question de manger la Parole, et dans le verset 3, l'important est de goûter le Seigneur. Lorsque nous mangeons la Parole de Dieu pour nous nourrir spirituellement, nous goûtons le Seigneur. C'est pourquoi, comme Jérémie, nous devons manger la Parole ; c'est alors que nous prendrons plaisir dans le Seigneur, et que nous recevrons la nourriture spirituelle.

Un autre verset important est 1 Timothée 4.6b : « Tu seras un bon ministre de Christ-Jésus, nourri des paroles de la foi. » Cela fait peut-être des années que vous êtes dans le christianisme. Vous est-il déjà venu à l'idée qu'il nous fallait être nourri dans la Parole de Dieu ? Généralement, nous pensons plutôt qu'il nous faut être « enseigné » dans la Parole, par la Parole, et avec la

Parole. Mais combien de chrétiens ont remarqué le mot *nourri* ? Et combien ont déjà entendu un message qui mettait l'accent sur l'importance d'être nourri dans la Parole ?

Le concept de l'apôtre Paul, toutefois, était que la Parole de Dieu est une nourriture pour nourrir les enfants de Dieu. Nous devons être nourris dans la Parole, et non pas seulement enseignés. Loué soit le Seigneur, nourris ! Alléluia, nous devons être nourris avec la Parole, et non pas seulement enseignés avec des lettres ! Paul a mis l'accent non pas sur le fait d'être enseignés avec la connaissance, mais sur le fait d'être nourris avec les richesses de la Parole.

Quelle est notre intention lorsque nous nous approchons pour lire les Écritures ? Notre intention n'a-t-elle pas été, durant des années, de connaître, d'apprendre, ou de comprendre quelque chose ? Notre concept a été que la Bible est une sorte d'enseignement, un livre rempli de doctrines. Alors nous sommes venus à la Parole avec l'intention de comprendre et de connaître quelque chose. Toutefois, nous ne devons pas simplement exercer notre intelligence merveilleuse avec notre compréhension mystérieuse pour comprendre la Parole de Dieu. Nous devons oublier tout cela. Nous ne devons pas valoriser notre pensée, et apprécier notre compréhension à ce point. Nous devons être des hommes aveugles, même des insensés, venant simplement à la Parole pour exercer notre esprit pour prier-lire. Laissons tomber la vieille méthode traditionnelle !

Si nous ne savons pas prier-lire, nous priions ainsi : tout d'abord, nous nous lèverons tôt le matin, avec le sentiment que nous devons prier. Ensuite nous essayerons de prier de cette manière : « Seigneur, Je Te remercie que Tu es si bon... que Tu aies donné la paix... que Tu m'aies protégé de toutes sortes de dangers... » Alors subitement nous nous rappelons que nous allons faire un voyage aujourd'hui : « Oh, je vais voyager aujourd'hui... Seigneur accorde-moi Ta grâce durant ce voyage... la sécurité... contre un accident de voiture... » Ensuite, après une certaine hésitation, nous continuons : « J'ai un ami au Vietnam... Seigneur, souviens-Toi de lui... souviens-Toi de Jacques qui est au

Vietnam... aussi Thomas qui est en Allemagne... Seigneur, Thomas est là-bas... il a besoin de Ta protection... »

Nous devons répondre honnêtement. Qu'accomplit réellement ce genre de prière pour nous ? C'est ainsi que prient la plupart des chrétiens. Mais en tirent-ils la nourriture qui leur est nécessaire ? Est-ce qu'ils obtiennent quelque chose qui les remplit de joie intérieurement et de réjouissance extérieurement ? Non !

La bonne façon est la suivante : tout d'abord, venez à la Bible pour prier-lire. Il ne faut pas fermer les yeux. Garder vos yeux sur la Parole pendant que vous priez. À travers les soixante-six livres de la Bible, nous ne pouvons trouver un seul verset qui nous dit que nous devons fermer les yeux pour prier. Cependant, il y a un verset qui nous dit que Jésus a levé les yeux vers les cieux et a dit : « Père... » (Jn 17.1). Il regardait aux cieux pendant qu'Il priait ! Nous ne souhaitons pas argumenter cela d'un point de vue doctrinal, mais nous devons réaliser qu'il n'y a nul besoin de fermer les yeux pour prier. Regardez simplement la page imprimée qui dit : « Au commencement... » Puis avec vos yeux fixés sur la Parole, et en priant *du plus profond de vous-même*, dites : « Ô Seigneur, 'Au commencement !' Seigneur, Je Te loue qu'au commencement était la Parole ! Ô Seigneur, même si je ne sais pas ce qu'est la Parole, la Parole était là. Je Te loue Seigneur ! 'Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.' » Essayez simplement de prier de cette manière. Peut-être lirez-vous ensuite un autre verset. « Il n'y a maintenant aucune condamnation. » « Ô Seigneur, 'Il n'y a maintenant aucune condamnation.' Ô Seigneur, 'maintenant aucune condamnation.' Amen. 'Maintenant.' Ô Seigneur. 'Maintenant.' Amen ! 'Maintenant aucune condamnation.' Gloire à Dieu ! Alléluia ! 'Aucune condamnation' », etc.

Pendant que nous prions-lisons nous n'avons pas besoin de composer des phrases ou de construire une prière. Il suffit de prier-lire *la Parole*. Priez les mots de la Bible *exactement comme ils sont écrits*. Petit à petit, vous vous apercevrez que la Bible toute entière est un livre de prière ! Il n'y a pas seulement « la prière du Seigneur » qui est une prière, la Bible tout entière est une prière. Ouvrez-la à n'importe quelle page, n'importe quelle

ligne, n'importe quel mot, et commencez à prier cette partie de la Parole. Si vous continuez à prier-lire de cette manière dans la présence du Seigneur pendant trente minutes, vous verrez quelle sorte d'éclairage, d'arrosage, de nourriture, de rafraîchissement, de fortification et de satisfaction vous obtiendrez. Ces trente minutes vous suffiront pour manger un petit-déjeuner spirituel qui vous durera toute la journée !

Même si vous ne comprenez pas un certain passage, vous êtes quand même nourri, parce qu'il y a vraiment quelque chose de Dieu dans Sa Parole. La Parole de Dieu est Son souffle même. (Le verset 2 Timothée 3.16 signifie en grec : « Toute Écriture est exhalée de Dieu. »)

N'essayez pas seulement d'apprendre la Bible. Nous devons réaliser qu'il s'agit d'un livre de vie, et non pas d'un livre de connaissance. Ce livre est l'incarnation divine de l'Esprit vivant, et Il est la vie. Il ne s'agit pas simplement d'étudier ou d'apprendre, mais de contacter la Parole en exerçant notre esprit pour prier-lire. Des milliers de personnes ont prouvé que cela est la bonne voie. Cette manière d'aborder la Bible a révolutionné leurs vies. Votre concept tout entier de la Bible changera radicalement. Peut-être que cela ne fonctionnera pas très bien au départ, mais avec un peu de pratique, vous réussirez à toucher l'Esprit vivant.

Aujourd'hui l'Église n'a pas besoin de plus d'enseignement, mais de plus de *nourriture*, et la nourriture que Dieu a instituée pour nourrir Son Corps est Sa Parole. Le Seigneur attend avec beaucoup d'anticipation de pouvoir nous nourrir et devenir notre réjouissance. Prier-lire Lui donne le moyen d'atteindre ce but. Au travers de ce type de prière toutes les richesses de Christ pourront être déposées en nous et même forgées en nous. Aucun enseignement, aucune doctrine, ni aucune connaissance ne peut forger Christ en nous de cette façon ; nous ne pouvons y arriver que par ce type de prière. Petit à petit, nous sortirons de nous-mêmes pour être saturés de Christ et remplis de l'Esprit.



## CHAPITRE DEUX

# UNE MANIÈRE SIMPLE DE TOUCHER LE SEIGNEUR

Dans ses Épîtres, Paul nous dévoile clairement et avec emphase le but et l'objectif suprême de la marche chrétienne : « pour connaître Jésus-Christ » (Ph 3.10) ; « pour moi, vivre, c'est Christ » (Ph 1.21, Darby) ; « Christ qui est notre vie » (Col 3.4). À travers ces versets, nous voyons que la réalité et le point central de la vie chrétienne, c'est simplement Christ Lui-même.

Étant nés de Dieu et ayant la vie de Dieu en eux, tous les chrétiens doivent être amenés par la miséricorde du Seigneur au point où ils ne sont plus satisfaits d'étudier Christ, de faire des choses pour Christ, ou même de servir Christ, mais Le touchent et L'expérimentent d'une façon vivante, jour après jour. Il est écrit dans Romains 5.10 : « Car si lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par le mort de son Fils, à bien plus forte raison, ayant été réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. » L'expression « à bien plus forte raison » implique *une plus grande mesure de Christ*. L'expérience initiale du salut chez le chrétien est certes merveilleuse. Il est maintenant né de Dieu, mais « à bien plus forte raison » il doit être sauvé par la *vie* de Christ. Tous ceux qui connaissent Christ comme leur Sauveur peuvent et doivent entrer dans cette expérience du « à bien plus forte raison », c'est-à-dire entrer dans la plénitude et la réalité d'une vie totalement centrée sur Christ : L'expérimentant, Le touchant, et se réjouissant de Lui à chaque moment.

## L'ACCOMPLISSEMENT DE LA RÉDEMPTION

Aujourd'hui, le Seigneur s'est rendu accessible envers tous les chrétiens pour qu'ils puissent Le contacter et L'expérimenter de



façon complète et vivante. La Bible nous révèle qu'au commencement, Jésus-Christ était Dieu (Jn 1.1). Ensuite, un jour, ce même Dieu est devenu homme, afin de séjourner sur la terre (Jn 1.14) et d'accomplir la rédemption pour tous. Il était au milieu de nous comme l'Agneau de Dieu, afin que par le versement de Son sang, nous puissions prendre part à la rédemption (Ép 1.7) et être réconciliés avec Dieu. Comme c'est glorieux ! Christ est devenu homme, Il a vécu sur terre pendant trente-trois ans et demi, et Il a accompli la rédemption pour tous. Cependant, si Christ s'était arrêté là, ce serait là le summum de l'expérience chrétienne. Tous pourraient avoir droit au pardon des péchés, mais aucun ne pourrait être sauvé par Sa *vie*. Nul ne pourrait Le toucher ni L'expérimenter de manière quotidienne et pratique. Qu'a donc fait Christ, afin que tous puissent entrer dans cette expérience du « à bien plus forte raison » ? Fut-Il *seulement* crucifié, puis enterré ? Quelle a été la fin ? Nous devons Le louer parce qu'il y a bien plus !

### UN ESPRIT VIVIFIANT

Peu de temps avant Sa crucifixion, Il a dit à Ses disciples qu'Il était alors *parmi eux*, mais que bientôt, Il serait *en eux* (Jn 14.16-20). Comment cela s'accomplirait-il ? Si Jésus était seulement mort et enterré, et que tout s'arrêtait là, Il n'aurait jamais pu entrer dans Ses disciples, ni entrer dans les chrétiens de nos jours. Mais loué soit le Seigneur, trois jours après Sa mise en tombe, Il a rompu les liens de la mort et Il est ressuscité des morts. Posons-nous donc une question : Sous quelle forme existe-t-il aujourd'hui ? Il est l'*Esprit* ! « Le dernier Adam (Christ) [est devenu] un esprit vivifiant » (1 Co 15.45b).

Jésus a dit à Ses disciples qu'Il entrerait en eux ; par conséquent, peu de temps après Sa résurrection, Il leur est apparu dans une pièce dont les portes étaient fermées. Il n'aurait jamais pu agir ainsi, s'Il n'avait pas été l'Esprit. Là, « Il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit » (Jn 20.22). À ce moment-là, Jésus, qui avait été parmi eux et extérieur à eux, est entré *en eux*. Christ n'aurait jamais pu entrer dans Ses disciples s'Il n'avait pas été l'Esprit. « Et le Seigneur, c'est l'Esprit » (2 Co 3.17), et tous ceux qui ont été réconciliés avec Dieu ont cet *Esprit vivifiant qui*

*vit en eux et qui est leur approvisionnement abondant, et tout ce dont ils ont besoin.* Puisque Christ est devenu l'Esprit, et qu'Il est entré dans chaque chrétien, Il leur est maintenant accessible ; il est tellement facile de Le contacter, de L'expérimenter, et même de prendre plaisir en Lui. « À plus forte raison serons-nous sauvés par Sa vie. »

### INVOQUER LE SEIGNEUR

Tout ceci est merveilleux, la merveille des merveilles, que Christ est devenu un homme, qu'Il a accompli la rédemption pour nous, qu'Il est devenu l'Esprit, et qu'Il est maintenant entré *en* nous pour être notre vie et notre tout. La question que nous devons maintenant considérer toutefois, est ceci : Comment pouvons-nous toucher et expérimenter Christ de façon pratique, en tant que notre vie, à chaque instant ? Le Seigneur nous a donné une manière *simple*. Tout ce que nous devons faire, c'est L'invoquer, et nous Le toucherons, Lui qui est la source de vie. Dans Romains 10.12b-13 la Bible dit : « Car il y a un même Seigneur de tous, qui est riche envers tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom de Seigneur, sera sauvé. » Par le passé, nous avons peut-être pensé que ces versets ne s'appliquaient qu'à l'expérience initiale du salut ; mais tout chrétien a aussi besoin d'être sauvé au quotidien du péché, du moi, de la faiblesse humaine, et des autres choses négatives. Du côté positif il a aussi besoin d'un approvisionnement abondant du Seigneur afin de se nourrir, d'être fortifié, pour grandir en Christ en toutes choses. La méthode pour réaliser cela, c'est simplement d'invoquer le Seigneur. Il est riche envers tous ceux qui l'invoquent. Nous voyons Paul dans 2 Timothée 2.22 pousser Timothée à vivre la vie chrétienne avec ceux qui *invoquent le nom du Seigneur* avec un cœur pur.

L'expérience chrétienne de Christ telle que Dieu l'a voulue doit être réelle pour le croyant, et un témoignage envers le monde. Quel était le témoignage des premiers chrétiens ? C'était ceci : ils étaient un peuple qui invoquait le nom du Seigneur. C'est ce que nous trouvons dans Actes 9.14, où il est dit que Paul, avant sa conversion, persécutait tous ceux qui *invoquaient* le nom du Seigneur. Il a reçu l'autorité de la part des principaux sacrificateurs

de lier *tous ceux* qui invoquent Son nom. Un Corinthiens 1.2 confirme cela en disant que les premiers chrétiens étaient ceux qui en tous lieux, invoquaient le nom du Seigneur.

Beaucoup de chrétiens aujourd'hui ont commencé à invoquer le Seigneur jour après jour, une heure après l'autre, à chaque instant, de manière simple et pratique. Ils ont trouvé avec bonheur que le Seigneur est tout ce dont ils ont besoin et qu'ils peuvent Le toucher et communier avec Lui en tous temps et en toutes circonstances en l'invoquant simplement du plus profond d'eux-mêmes. Nous ne devons pas invoquer le Seigneur d'une manière objective, en invoquant le Christ qui demeure dans les cieux, mais en invoquant le Christ qui est l'Esprit, et qui habite dans notre esprit (2 Tm 4.22). En l'invoquant du plus profond de nous-mêmes, nous sentirons l'écoulement et la communion de Christ au-dedans de nous.

### LA VRAIE ADORATION

« Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en réalité ; car se sont de tels adorateurs que le Père recherche. Dieu est esprit ; et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en réalité » (Jn 4.23-24). Pour chaque chrétien, cette vraie adoration de communion est censée être constante et vivifiante. La vraie adoration dans ces versets ne signifie ni observer ni participer à un ensemble de règles, de formalités, de rituels et d'ordonnances, mais il s'agit plutôt d'invoquer le Seigneur du plus profond de soi-même, de Le contacter et de communier avec Jésus-Christ, la vérité et la réalité. Le désir du Père, c'est que nous puissions prendre plaisir en Christ, et participer à cette vraie adoration, qui consiste à contacter et à communier avec Son Fils tout au long de la journée, chaque jour. Que nous soyons au travail ou à l'école, que nous soyons en voiture, que nous discutons avec un ami, ou que nous soyons à une réunion avec d'autres chrétiens, Son désir, c'est que nous contactions notre Seigneur et que nous communions avec Lui.

Encore une fois, nous devons louer et remercier le Seigneur pour nous avoir dit de L'invoquer, de L'adorer en esprit et en vérité, et aussi pour nous avoir donné un moyen très pratique et simple

de Le toucher dans cette adoration authentique. La Bible nous donne des exemples clairs pour nous montrer que nous pouvons toucher et expérimenter le Seigneur dans l'adoration en invoquant simplement Son nom. Dans Matthieu 8.2 nous lisons : « Et voici, un lépreux vint et se prosterna devant lui, en lui disant : Seigneur. » Ensuite, dans Matthieu 15.25 nous lisons : « Mais elle vint et l'adora, disant : Seigneur. »

Ces versets nous aident à nous rendre compte que nous pouvons participer à la vraie adoration en tout lieux, en tout temps, et en toute situation. Quelles que soient nos circonstances immédiates, nous pouvons L'adorer en priant simplement : « Ô Seigneur, Ô Seigneur. » Beaucoup de chrétiens découvrent que respirer simplement Son nom : « Ô Seigneur », quand ils sont tentés ou affligés ou « pas en forme », leur fait connaître une vraie expérience et une vraie communion avec le Seigneur, et une pleine libération du moi, du péché et du monde. Quand nous crions ainsi au Seigneur du plus profond de nous-mêmes, nous avons une profonde sensation intérieure de Christ et de Sa vie qui coule et qui se déplace en nous. Dans les Psaumes, nous trouvons que lorsque les psalmistes priaient au Seigneur, ils ont crié : « Ô Seigneur », plus de cent quatre-vingt fois. À une occasion, un psalmiste a dit : « J'ai crié de tout mon cœur, réponds-moi, Ô Éternel » (Ps 119.145). À une autre occasion, il a dit : « Mais j'invoquai le nom de l'Éternel, en disant : Je te prie, Ô Éternel » (Ps 116.4). Manifestement, ce n'est pas une chose légère que d'invoquer le Seigneur, et pourtant, c'est tellement simple et pratique. De cette façon, nous pouvons quotidiennement, à chaque instant, toucher et expérimenter Christ comme notre satisfaction intérieure et notre joie.

La Bible nous donne un autre exemple de la vraie adoration dans Apocalypse 19.4 : « Et les vingt-quatre anciens et les quatre êtres vivants se prosternèrent et adorèrent Dieu assis sur le trône, en disant : Amen ! Alléluia ! » Dans 2 Corinthiens 1.20, il est écrit : « Car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en Lui qu'est le Oui ; c'est pourquoi encore l'Amen par Lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu. » Dans Apocalypse 3.14, nous trouvons qu'« Amen », c'est un autre nom donné à Christ. Quand nous crions *Amen* du plus profond de nous-mêmes, nous sentons

que nous avons touché Christ tout comme quand nous appelons ; « Ô Seigneur, Ô Seigneur », car de même que Son nom est Seigneur, Son nom est aussi Amen. Ensuite, dans 1 Chroniques 16.36, nous voyons qu'appeler « Amen » constitue la véritable louange du Seigneur : « Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, d'éternité en éternité ! Alors, tout le peuple dit : Amen ! Et loua l'Éternel. » Crier « Amen » du plus profond de nous-mêmes, c'est invoquer le Seigneur et Le toucher.

Alléluia signifie « louez le Seigneur », c'est-à-dire « louez l'Éternel », et à de multiples reprises, le psalmiste utilise le terme « alléluia » dans son adoration et dans sa louange du Seigneur. Les cinq derniers psaumes commencent et se terminent par ce mot céleste d'adoration. On trouve aussi ce mot dans l'adoration du Seigneur d'Apocalypse 19.1, 3, 4 et 6. Aujourd'hui, cela n'a pas changé. Nous pouvons L'adorer et communier avec notre Seigneur de la même manière. Tout au long de la journée nous pouvons crier : « Ô Seigneur ! Amen ! Alléluia ! » du plus profond de nous-mêmes.

En résumé, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est venu sur cette terre, a vécu une vie humaine, a été crucifié pour nos péchés, a été enterré, est ressuscité, et est devenu l'Esprit vivifiant. Quand nous avons cru en Lui, Lui, en tant qu'Esprit, est entré dans notre esprit, la partie la plus profonde de notre être, pour être notre vie et notre tout. Aujourd'hui, en tant qu'Esprit, Il est pour nous comme l'air — tellement frais et accessible. Quand nous crions « Ô Seigneur ! » ou « Amen ! » ou « Alléluia ! » nous Le prenons en nous en tant que souffle vivifiant, qui nous approvisionne de toutes les richesses de Son être. Aujourd'hui, nous devons respirer ces quatre mots, comme une prière et une louange envers Dieu. Du plus profond de vous-même, respirez : « Ô Seigneur », « Amen », « Alléluia », et vous goûterez la douceur et la réalité de Christ Lui-même. Vous commencerez à vous rendre compte de plus en plus que Sa vie est véritablement une vie qui sauve. Aujourd'hui, beaucoup de chrétiens ont trouvé qu'ils peuvent Le connaître, et qu'ils peuvent être amenés à connaître la puissance de Sa résurrection, qu'ils peuvent expérimenter Son salut

spontané, et qu'ils peuvent marcher en union avec Lui en L'invoquant à chaque instant : « Ô Seigneur ! Amen ! Alléluia ! »



## CHAPITRE TROIS

### UN ABÎME APPELLE UN AUTRE ABÎME

Références bibliques : Ps 42.7 ; Mc 4.5-6 ; És 39.1-6 ; 2 Co 12.1-4 ; Ac 5.1-5

Psaume 42.7 dit : « Un abîme appelle un autre abîme. » Seul un appel provenant des profondeurs peut susciter une réponse qui provient des profondeurs. Rien de superficiel ne peut jamais toucher les profondeurs, et rien de superficiel ne peut toucher les parties intérieures. Seul l'abîme répondra aux abîmes. Tout ce qui ne provient pas de l'abîme ne peut atteindre l'abîme. D'autres ne peuvent réagir en profondeur qu'aux choses qui émanent du plus profond de nous-mêmes. Si rien ne provient de l'abîme, ce que nous recevrons ne pourra être que superficiel. Nous devons voir l'importance des profondeurs. Toute chose qui ne provient pas des profondeurs ne pourra jamais atteindre les profondeurs des autres. Si nous n'avons jamais rien reçu dans notre for intérieur, alors rien ne pourra jamais jaillir du plus profond de nous-mêmes. Si nous voulons venir en aide spirituellement aux autres, quelque chose doit jaillir des profondeurs de notre être. Si nous ne creusons pas jusqu'aux profondeurs, nous ne pourrons jamais gagner les autres. À moins que nos paroles proviennent des profondeurs, nous ne pourrons pas toucher les profondeurs chez les autres, même si nous touchons leurs émotions, leurs pensées, ou si nous les faisons pleurer ou rire pendant un temps. Seul l'abîme appelle un autre abîme. Les expressions superficielles ne toucheront pas les profondeurs des autres.

#### DES RACINES PROFONDES

Nous trouvons dans la parole du Seigneur concernant le semeur un principe s'appliquant à la prédication et à la réception



de la parole. Pendant que le semeur semait, certaines graines sont tombées sur le bord du chemin, d'autres sont tombées dans un endroit pierreux, d'autres encore sont tombées parmi les ronces, et d'autres sont tombées dans la bonne terre. Cela nous montre quatre façons dont l'homme reçoit la parole. Le Seigneur Jésus nous dit que parmi ces différentes conditions, il y en a une qu'Il représente par un endroit pierreux. Il y a un peu de terre à la surface, mais en-dessous, il y a des pierres. Lorsque la graine tombe sur ce type de terrain, elle pousse très vite, mais dès que le soleil monte dans le ciel, elle se dessèche parce qu'elle manque de racines.

Qu'est-ce qu'une racine ? C'est une croissance qui se fait sous la terre. Que sont les feuilles ? Il s'agit de la croissance visible, au-dessus de la terre. En d'autres termes, les racines sont la vie cachée, alors que les feuilles sont la vie visible. Le problème avec beaucoup de chrétiens est qu'ils possèdent beaucoup de vie visible, mais peu de vie secrète. Autrement dit, il leur manque la vie cachée. Cela fait plusieurs années que vous êtes chrétien, n'est-ce pas ? Alors permettez-moi de vous demander : quelle proportion de votre vie est cachée du regard des autres ? Quelle proportion en est complètement inconnue des autres ? Vous mettez l'accent sur les œuvres visibles. Oui, les bonnes œuvres sont importantes, mais en dehors de cette expression de votre vie, quelle proportion de votre vie demeure cachée ? Si toute votre vie spirituelle est exposée, cela signifie que vous n'avez pas de racine. Toutes vos vertus devant Dieu sont-elles manifestées devant l'homme, ou alors existe-t-il autre chose que l'homme ne connaît pas ? Si toutes vos expériences sont exposées, alors toute votre croissance est vers le haut ; il n'y a pas de croissance vers le bas. Si tel est le cas, vous êtes une personne qui ne possède que des feuilles sans racine, et vous êtes sur un terrain peu profond.

Dans notre vie chrétienne il nous est nécessaire d'apprendre ce qu'est le Corps de Christ, et à avoir la vie du Corps. Nous devons également apprendre que la vie qui est donnée à chaque membre de Son corps par le Seigneur est distinctement individuelle. La mesure qui vous a été personnellement confiée par Lui a besoin d'être protégée, sinon, elle perdra son caractère spécifique et ne

sera plus utile pour Dieu. Si les choses qui vous ont été personnellement confiées sont exposées, elles se dessècheront.

Le discours du Seigneur Jésus sur la montagne est tout à fait remarquable. D'une part Il a dit : « Vous êtes la lumière du monde : une ville située sur une montagne ne peut être cachée » (Mt 5.14). Elle est visible. D'une autre part Il a dit : « Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite : afin que ton aumône se fasse dans le secret ; ... quand tu pries, entre dans ta chambre intérieure ; ferme ta porte, et prie ton Père qui voit dans le secret » (Mt 6.3-4, 6). Si vous êtes chrétien, vous devez vous tenir en pleine vue et faire une déclaration publique, mais il y a des vertus chrétiennes que vous devez préserver du regard des autres. Le chrétien qui fait étalage de toutes ses vertus devant les hommes et qui n'a rien dans les profondeurs de son être n'a pas de racine ; il ne pourra pas tenir debout au jour de l'épreuve et de la tentation.

Cela fait des années que nous sommes des enfants de Dieu ; puisse le Seigneur ouvrir nos yeux, et nous montrer dans quelle mesure nos expériences ont été cachées du regard des autres. Que nous resterait-il si toutes les choses qui sont connues de l'homme nous étaient ôtées ? Que Dieu œuvre en nous afin que nous puissions faire descendre nos racines.

### LES EXPÉRIENCES PROFONDES

Dans sa deuxième lettre aux Corinthiens, Paul a dit : « Il faut que je me glorifie (bien que cela ne soit pas pour mon profit) » (2 Co 12.1). Il a reconnu qu'il n'était pas profitable (lit.) pour lui d'écrire ce qu'il a écrit dans 2 Corinthiens 12. Mais pour le bien d'autrui, il était contraint de le faire ; il était obligé de parler de « visions et de révélations du Seigneur ». Frères et sœurs, telle devrait être aussi notre attitude. Beaucoup d'entre nous ne peuvent pas supporter l'épreuve des visions et des révélations ; dès que nous avons une petite expérience, nous sonnons la trompette, et tout le monde en a connaissance. Paul savait qu'il ne lui était pas profitable de parler des visions et des révélations du Seigneur. Alors pourquoi en a-t-il parlé ? Il a été obligé de le faire parce que certaines personnes semaient le doute quant à son apostolat, et il

y avait des problèmes concernant le fondement de la foi chrétienne.

Paul a-t-il dévoilé toutes ses révélations ? Loin de là. Il a écrit : « Je connais un homme [qui était lui-même] en Christ qui fut, il y a quatorze ans ravi, jusqu'au troisième ciel (si ce fut dans son corps, je ne sais ; si ce fut hors de son corps, je ne sais ; Dieu le sait) » (v. 2). Il n'a pas divulgué cette expérience pendant quatorze ans. Quelle profondeur il y avait en Paul ! Ce serait un miracle de notre part si nous pouvions cacher une telle chose reçue de Dieu pendant sept ans. Mais pendant quatorze ans Paul n'a jamais parlé de cette expérience ; pendant quatorze ans l'Église de Dieu n'en savait rien ; pendant quatorze ans aucun des apôtres n'en avait connaissance. Les racines de Paul étaient très loin en dessous de la surface.

Certaines personnes auraient sans doute tendance à dire : « Paul, raconte-nous donc l'expérience que tu as eue il y a quatorze ans. Parle-nous de ton expérience au troisième ciel. Cela nous encouragerait beaucoup de connaître le récit complet. » Mais il a dit : « Et je sais que cet homme (si ce fut dans son corps, je ne sais, ou sans son corps, je ne sais ; Dieu le sait), fut enlevé dans le paradis, et qu'il entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer » (v. 3-4). Jusqu'à ce jour, cette expérience de Paul n'a jamais été déracinée ; nous ne savons toujours pas de quoi il s'agissait.

Frères et sœurs, ce sujet des racines est extrêmement important. Si vous souhaitez avoir l'œuvre de Paul, vous devez également avoir la « racine » de Paul ; si vous souhaitez vous conduire comme Paul, vous devez posséder la vie intérieure de Paul ; si vous souhaitez avoir la puissance manifeste de Paul, vous devez avoir l'expérience secrète de Paul. Le problème avec les chrétiens aujourd'hui est qu'ils ne peuvent garder cachée aucune chose spirituelle ni aucune expérience. Dès qu'ils ont une expérience, aussi ténue soit-elle, ils ne peuvent s'empêcher de la divulguer. Ils vivent leur vie sous le regard des hommes ; rien n'est caché à l'intérieur d'eux-mêmes. Ils ne possèdent pas de racine. Que Dieu nous montre l'expérience de Paul, et qu'il nous conduise à posséder une profondeur dans notre être !

**LA VIE SUPERFICIELLE**

Dans Ésaïe 39, il nous est dit que lorsque la cour babylonienne eut appris qu'Ezéchias avait été malade puis qu'il avait été guéri, des messagers furent envoyés avec des lettres et un présent pour Ezéchias. Ezéchias avait bénéficié de la grâce de Dieu, mais il n'a pas été capable de résister à l'épreuve de la grâce. La Parole de Dieu dit : « Et Ezéchias s'en réjouit, et il montra aux envoyés le lieu où étaient ces choses de prix, l'argent et l'or, les aromates et l'huile précieuse, tout son arsenal et tout ce qui se trouvait dans ses trésors » (v. 2). Ezéchias n'a pas pu résister à la tentation de tout exhiber. Il venait tout juste d'être miraculeusement guéri de sa maladie et il s'était sans doute un peu enorgueilli, pensant que peu de personnes au monde avaient déjà eu une expérience aussi remarquable que la sienne. Après tout, qui d'autre avait reçu un signe aussi merveilleux au moment de leur guérison que l'ombre du cadran d'Ahaz qui s'était reculée de dix degrés (Ésaïe 38.8) ? Dans son allégresse, Ezéchias a fait étalage de tous ses trésors. Cela signifie qu'il n'était pas passé par l'œuvre de la croix. Sa vie naturelle n'avait pas encore été traitée. Il était évident que toutes ses racines étaient exposées. Tout ce qu'Ezéchias possédait, et tout ce qu'il savait, les Babyloniens en avaient connaissance. À cause de cette étalage, Ésaïe lui dit : « Écoute la parole de l'Éternel des armées : Voici que les jours viennent où l'on emportera à Babylone tout ce qui est dans ta maison, et ce que tes pères ont amassé jusqu'à ce jour ; il n'en restera rien, dit l'Éternel » (39.5-6). La mesure avec laquelle nous étalons les choses aux yeux des autres : telle sera la mesure de notre propre perte. Tous les éléments de notre vie que nous exhibons seront les éléments que nous devons abandonner. C'est ici un grave sujet, et nous devons y prêter attention.

Hélas, tant de personnes ne peuvent s'abstenir de divulguer leurs expériences ! Elles prennent plaisir à en parler. Ceci est semblable à Ezéchias qui ouvrait ses trésors aux autres. Un frère a dit une fois : « Beaucoup de frères tombent malade, et lorsqu'ils sont guéris, il peuvent en témoigner. J'aimerais tellement attraper une maladie — mais pas une maladie fatale — pour que Dieu

puisse me guérir ; alors j'aurais quelque chose à dire à la prochaine réunion de témoignage. » Ce frère voulait être guéri simplement afin de pouvoir en témoigner. Il recherchait une expérience afin d'avoir quelque chose à dire aux autres. Oh ! Vivre ainsi superficiellement provoque une grande perte ; cela exclut la possibilité du progrès spirituel.

### TÉMOIGNER SANS SE METTRE EN AVANT

Ne devrions-nous donc pas porter de témoignage ? Si, nous devrions. Paul a porté témoignage, et des multitudes d'enfants de Dieu de génération en génération ont porté témoignage. Mais porter témoignage, c'est une chose ; et se plaire à mettre en avant ses expériences, c'en est une autre. Quel est le but de notre témoignage ? Le faisons-nous pour le bienfait d'autrui, ou pour le plaisir de parler ? Aimer entendre sa propre voix et le désir d'aider les autres sont deux choses totalement différentes. Nous témoignons parce qu'il y a un problème, et nous devons en parler. Un témoignage, ce n'est pas simplement un sujet de conversion pour terminer un repas. Très souvent, quand nous nous donnons au comméragé, les richesses spirituelles se dissolvent. Quand le Seigneur nous conduit à témoigner, nous devons témoigner, parce que nous voulons aider les autres. Paul a témoigné dans 2 Corinthiens 12, mais il n'avait pas dévoilé son expérience quatorze ans plus tôt. Il a caché son expérience pendant quatorze ans, et personne ne savait qu'il l'avait eue. Et même quand il en a parlé, il n'a pas tout dit. Il n'a mentionné que l'expérience elle-même ; il n'a pas relaté toute l'histoire. Il a simplement mentionné qu'il avait reçu une révélation, et qu'il avait entendu des paroles inexprimables. Il n'a pas dit aux autres quelles étaient les paroles qu'il avait entendues. Encore aujourd'hui, le troisième ciel reste un mystère, et nous ne savons toujours pas de quoi il s'agit.

Frères et sœurs, quels sont nos trésors ? Que sont notre or, notre argent, nos épices, nos huiles précieuses et nos précieuses possessions ? Qu'est-ce que notre arsenal ? Nous devons nous souvenir que l'or, c'est tout ce qui est de Dieu et que l'argent, c'est tout ce qui a trait à la rédemption à la croix. Les aromates, c'est ce qui résulte de blessures, les choses précieuses sont celles qui

ont rapport avec le royaume, et notre arsenal, c'est l'œuvre du Seigneur que nous avons reçue de Dieu et du Seigneur. Toutes ces choses ne sont pas des doctrines, des enseignements bibliques, ni de la théologie. Ce sont les choses que nous avons acquises par notre communion avec le Seigneur. Quand nous communions avec Dieu, quand nous communiquons avec Lui, et qu'Il nous reprend et nous discipline, nous acquérons un grand nombre de choses. Nous ne devons pas en parler légèrement. Cela ne veut pas dire que nous ne devons pas témoigner. Mais nous devons réaliser que nos expériences doivent être cachées. Frères et sœurs, c'est là une question cruciale dans la vie chrétienne. Beaucoup d'expériences spirituelles doivent être cachées et ne doivent pas être exposées.

Le Seigneur Jésus a parfois donné Son témoignage, mais n'a jamais été bavard. C'est une chose de donner son témoignage, mais c'en est une autre d'être bavard. Quand le Seigneur guérissait les malades, Il insistait sur le fait que l'histoire de leur guérison devait rester secrète. Ce commandement est répété de nombreuses fois dans l'Évangile selon Marc. Une fois, le Seigneur a dit à une certaine personne : « Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait, et comment il a usé de miséricorde envers toi » (5.19). Nous pouvons parler des grandes choses que le Seigneur a faites pour nous, mais nous ne devons pas les publier à haute voix comme des faits divers ; agir ainsi montre que nous sommes sans racine. Être sans racine, c'est être sans trésor ; c'est être sans vie cachée ou sans expériences cachées. Il est essentiel que certaines de nos expériences restent couvertes, car tout dévoiler, c'est tout perdre.

Nous devons aussi nous souvenir que si nous exposons tout notre trésor, la captivité est inévitable. La mort et l'exposition vont ensemble, et la sécheresse spirituelle et l'exposition vont aussi ensemble. Même si nous devons témoigner, nous devons être comme Paul, qui se glorifiait par nécessité quoique certes sans profit (2 Co 12.1). L'attaque de Satan vient souvent au moment où l'on s'ouvre, on fait étalage. Toute exposition ouvre la porte à la perte. De nombreuses personnes sont guéries de leurs maladies, et en témoignent pour la gloire de Dieu. Mais de nombreux témoignages de guérisons ne sont pas pour la gloire de

Dieu, mais pour la gloire de notre propre foi. Il en résulte que la maladie revient. Dès lors que ceux-ci ont donné leur témoignage une fois, ils sont de nouveau attaqués par la même chose. Cela nous montre que Dieu couvre ceux qui couvrent leurs racines, et que Dieu ne protège pas ceux qui exposent leurs racines ; ils seront soumis à l'attaque. Si Dieu veut que nous témoignions, nous devons malgré tout témoigner. Mais il y a beaucoup de choses qui devraient être cachées. Dieu protège ce que nous cachons devant Lui, et nous, nous en jouissons.

La même chose s'applique à notre œuvre. Par Sa grâce et par Sa miséricorde, Dieu a accompli quelque chose à travers nous, mais souvenez-vous que ce qu'Il a accompli n'est pas matière à publicité ni à propagande. Si nous exposons l'œuvre de Dieu, nous trouverons qu'aussitôt le coup de grâce nous frappera ; et la perte correspondra à la mesure avec laquelle nous faisons étalage. Aussitôt après que David eut dénombré les enfants d'Israël, la mort a frappé (2 S 24). Puisse Dieu nous préserver de ce genre d'exhibition.

Les secrets qui existent entre nous et le Seigneur doivent être préservés. Nous ne pouvons agir qu'en accord avec l'instruction de Dieu à l'intérieur de nous. C'est seulement s'Il agit en nous pour nous pousser à révéler une chose que nous osons la révéler. S'Il veut que nous partagions une expérience avec un frère, nous n'osons pas la lui cacher, car ce serait une violation de la loi des membres du Corps de Christ. L'une des lois des membres du Corps de Christ est la communion. Si nous refusons cette loi, l'écoulement s'arrête. Nous devons être positifs, et non pas négatifs, et dispenser la vie aux autres. Mais si nous sommes absorbés toute la journée par nous-mêmes et nos expériences, notre bavardage et notre étalage permettent à l'ennemi de nous assaillir. Je crois que nous viendrons à comprendre ce qu'est le Corps de Christ, et ce qu'est l'écoulement de la vie entre les membres ; mais j'espère que nous apprendrons également le besoin de protéger les choses que le Seigneur nous a montrées, les expériences dont les autres n'ont pas connaissance. Aucune racine ne doit rester à l'air libre.

Au fur et à mesure que nous croissons en profondeur, et que

nos racines poussent vers le bas, nous découvrirons que « l'abîme appelle un autre abîme ». Lorsque nous pourrons apporter des richesses du plus profond de notre vie intérieure, nous verrons que d'autres vies seront profondément touchées. Dès que notre être intérieur est touché, d'autres recevront de l'aide et de l'éclairage. Ils sauront qu'il y a quelque chose qui dépasse leur connaissance. Lorsque l'abîme appelle un autre abîme, l'abîme répondra à l'abîme. Si notre vie manque de profondeur, notre œuvre superficielle n'affectera les autres que superficiellement. Nous répétons encore une fois – seul « l'abîme appelle un autre abîme. »





## **CONCERNANT DEUX SERVITEURS DU SEIGNEUR**

Nous remercions le Seigneur que le ministère de Watchman Nee et de son collaborateur Witness Lee pour le Corps de Christ ait été une bénédiction aux enfants de Dieu de tous les continents sur terre depuis plus de 80 ans. Leurs écrits ont été traduits dans de nombreuses langues. Nos lecteurs nous ont posé beaucoup de questions à propos de Watchman Nee et de Witness Lee. Pour répondre à leurs questions, nous présentons ce bref schéma de la vie et de l'œuvre de ces deux frères.

### **Watchman Nee**

Watchman Nee a reçu Christ à l'âge de dix-sept ans. Son ministère est bien connu des croyants en recherche de part le monde entier. Beaucoup ont reçu de l'aide de ses écrits concernant la vie spirituelle et la relation de Christ avec Ses croyants. Cependant, peu de personnes connaissent un autre aspect tout aussi crucial de son ministère, qui met l'accent sur la pratique de la vie de l'Église et l'édification du Corps de Christ. Jusqu'à la fin de sa vie, Watchman Nee fut un don du Seigneur pour le dévoilement de la révélation dans la parole de Dieu. Après avoir souffert vingt ans en prison pour le Seigneur dans la Chine continentale, il est mort en 1972 en tant que témoin fidèle de Jésus Christ.

### **Witness Lee**

Witness Lee était le collaborateur le plus proche et le plus intime de Watchman Nee. En 1925, à l'âge de dix-neuf ans, il a expérimenté une régénération spirituelle dynamique et s'est consacré au Dieu vivant afin de Le servir. À partir de ce moment,

il commença à étudier la Bible intensivement. Pendant les sept premières années de sa vie chrétienne, il fut fortement influencé par les Frères de Plymouth. Puis il rencontra Watchman Nee, et durant les 17 années suivantes, jusqu'en 1949, il était un collaborateur de Frère Nee en Chine. Pendant la deuxième guerre mondiale, lorsque la Chine était occupée par le Japon, il fut emprisonné par les Japonais et souffrit pour son service fidèle au Seigneur. Le ministère et l'œuvre des ses deux serviteurs de Dieu ont apporté un grand réveil parmi les chrétiens en Chine, ce qui a eu pour conséquence la diffusion de l'évangile à travers tout le pays et l'édification de centaines d'églises.

En 1949, Watchman Nee réunit tous ses collaborateurs qui servaient le Seigneur en Chine et chargea Witness Lee de continuer le ministère en dehors du continent, sur l'île de Taiwan. Pendant les années suivantes, grâce à la bénédiction de Dieu à Taiwan et dans le Sud-Est de l'Asie, plus de cent églises furent établies.

Au début des années 1960, Witness Lee fut guidé par le Seigneur pour aller aux États-Unis, où il servit et travailla pour le bénéfice des enfants de Dieu pendant plus de 35 ans. Il vécut dans la ville de Anaheim, en Californie, de 1974 jusqu'à ce qu'il rejoigne le Seigneur en juin 1997. Pendant les années de son service aux États-Unis il a publié plus de 300 livres.

Le ministère de Witness Lee est spécialement profitable pour les chrétiens en recherche qui désirent une connaissance et une expérience plus profondes des richesses insondables de Christ. En ouvrant la révélation divine dans l'ensemble des Écritures, le ministère de Frère Lee nous révèle comment connaître Christ pour l'édification de l'Église, qui est Son Corps, la plénitude de Celui qui remplit tout en tous. Tous les croyants devraient participer au ministère de l'édification du Corps de Christ afin que le Corps puisse s'édifier lui-même dans l'amour. Seul l'accomplissement de l'édification peut accomplir le dessein du Seigneur et satisfaire Son cœur.

La caractéristique principale du ministère de ces deux frères est qu'ils ont enseigné la vérité selon la parole pure de la Bible.

Ce qui suit est une brève description des croyances principales de Watchman Nee et de Witness Lee.

La Sainte Bible est la révélation divine complète, infaillible et inspirée de Dieu, verbalement inspirée par le Saint-Esprit.

Dieu est le Dieu unique et trinitaire — le Père, le Fils et le Saint-Esprit — co-existants ensemble de façon égale et liés ensemble d'éternité en éternité.

Le Fils de Dieu, Dieu Lui-même, fut incarné pour devenir un homme du nom de Jésus, né de la vierge Marie, afin qu'Il puisse être notre Rédempteur et Sauveur.

Jésus, un homme authentique, a vécu sur la terre pendant trente-trois ans et demi pour faire connaître Dieu le Père aux hommes.

Jésus, le Christ oint par Dieu avec Son Saint-Esprit, est mort sur la croix pour nos péchés et a versé Son sang pour l'accomplissement de notre rédemption.

Jésus-Christ, après avoir été enterré pendant trois jours, a été ressuscité d'entre les morts, et quarante jours plus tard, est monté au ciel, où Dieu L'a fait Seigneur de tout.

Après Son ascension, Christ a répandu l'Esprit de Dieu pour baptiser Ses élus en un seul Corps. Aujourd'hui, cet Esprit se déplace sur la terre pour convaincre les pécheurs, pour régénérer les personnes choisies de Dieu en leur transmettant la vie divine, pour demeurer dans les croyants en Christ pour leur croissance dans la vie, et pour édifier le Corps de Christ pour Sa pleine expression.

À la fin de cette époque, Christ va revenir pour prendre Ses croyants, pour juger le monde, pour prendre possession de la terre, et pour établir Son Royaume éternel.

Les vainqueurs règneront avec Christ dans le millenium, et tous les croyants en Christ auront part à la bénédiction divine dans la Nouvelle Jérusalem dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre pour l'éternité.

## **Règlement relatif à la distribution**

Living Stream Ministry a le plaisir de rendre disponibles les versions électroniques gratuites de ces sept livres. Nous espérons que beaucoup liront tous ces livres et y référeront librement d'autres personnes. Nous demandons, dans le but de garder les choses en bon ordre, que toute impression de ces fichiers se limite à votre usage personnel. Veuillez ne pas diffuser ces fichiers de quelque manière que ce soit. Si vous souhaitez d'autres copies au-delà de votre usage personnel, veuillez nous contacter en faisant une demande écrite que vous enverrez à [copyrights@lsm.org](mailto:copyrights@lsm.org). Nous demandons également que toutes les annonces de droits d'auteur et droits de reproduction soient respectées selon la loi en vigueur. IL est interdit de modifier ou de restructurer ces fichiers PDF en aucune manière, pour tout usage autre que celui spécifié dans ce site.